



LA BANQUE MONDIALE
BIRD • IDA | GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE



Nouakchott @ 10 @ نواكشوط

Forum de haut niveau sur le pastoralisme

Nouakchott, du 06 au 08 novembre 2024

NOTE TECHNIQUE

Jeunes pasteurs en ville

Accompagner l'insertion économique
et sociale des jeunes pasteurs
Tchad, Burkina Faso¹.

Extrait de la synthèse de l'étude – Publication 2020



¹ Ancy, V., Rangé, C., Magnani, S. et Patat, C. 2020. Jeunes pasteurs en ville – Synthèse finale. Accompagner l'insertion économique et sociale des jeunes pasteurs – Tchad et Burkina Faso. Rome, FAO. <http://www.fao.org/3/ca7216fr/ca7216fr.pdf>

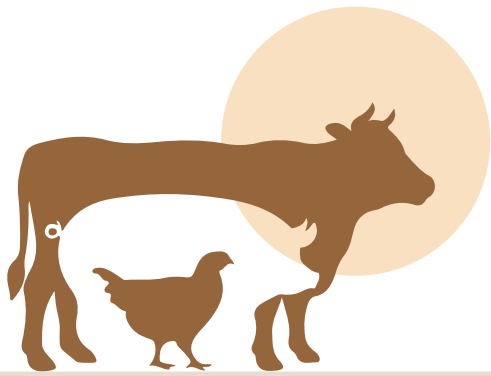


Table des matières

Avant-propos	2
1. Méthodologie de l'étude	3
2. Résultats	4
3. Conclusion	6

Avant-propos

Dans un contexte international marqué par les politiques de gestion des flux migratoires Nord/Sud et dans des contextes nationaux marqués par la peur de la déstabilisation des États (insurrections généralisées, prolifération de milices armées), des discours normatifs se sont développés sur la jeunesse et le pastoralisme : désœuvrement des jeunes, migrations, participation aux violences armées, conflits violents catégorisés de manière simpliste comme ethniques et socioprofessionnels, économie criminelle, djihadisme, dégradation des ressources, changement climatique, résilience, souvent associés dans une chaîne de causalité.

Il y a un paradoxe entre le développement de ces discours normatifs et le manque de données pertinentes disponibles sur la jeunesse pastorale, les conditions de son autonomisation, et les conditions actuelles de la reproduction des économies familiales pastorales. Ces dernières continuent à être pensées en référence aux systèmes pastoraux des générations précédentes, alors que les espaces ruraux se transforment rapidement sous l'effet des changements structurels, dans un contexte politique de plus en plus défavorable à la pratique du pastoralisme.

Une des transformations majeures des espaces ruraux sahéliens concerne leur plus grande connexion aux villes. Ces contextes et ces parcours nouveaux, modifiant les besoins et les aspirations de la majeure partie de la population et en particulier la jeunesse, requièrent une action publique à part entière. L'étude synthétisée ici a pour but de servir une telle action : nourrie par un dialogue informé, coordonnée et souveraine.

Cette étude a été conçue à l'initiative de la branche Productions Animales et Ressources Génétiques de la FAO. Elle part de l'hypothèse que les discours normatifs empêchent de saisir les enjeux nouveaux posés par l'insertion des jeunes issus des milieux pastoraux dans un contexte de changements structurels rapides, des enjeux d'autant plus mal connus dans le milieu du développement que les dispositifs de production de données sont peu adaptés aux spécificités des sociétés pastorales.

Une seconde hypothèse est que les niveaux structurellement plus faibles de scolarisation et de formation professionnelle dans les groupes pastoraux et leur marginalisation plus forte justifient une réflexion spécifique et, dans une logique d'équité, des dispositifs d'appui spécifiques à l'éducation, la formation et l'emploi des jeunes pasteurs. Si, historiquement, leur marginalité a permis aux sociétés pastorales d'éviter certaines pressions administratives, aujourd'hui elle s'ajoute aux contraintes qui précarisent les droits de base et l'inclusion sociale et économique des pasteurs – et de leur jeunesse.

1. Méthodologie de l'étude :

- Les différents points de vue institutionnels sont confrontés aux trajectoires des jeunes. Étant donné les agendas et la division du travail entre institutions, les visions nécessairement partielles peuvent apparaître contradictoires. Les deux volets de l'étude donnent sens à ces discours déconnectés à travers deux séries d'enquêtes complémentaires :



Deux enquêtes qualitatives de terrain au Tchad (Njamena, Dourbali) et au Burkina Faso (Ouagadougou, Bobo Dioulasso) documentent les migrations des jeunes issus des milieux pastoraux à travers des entretiens avec des personnes ressources, des jeunes de passage ou installés dans les capitales, et des acteurs clé des réseaux informels d'insertion¹.



Deux analyses de la situation institutionnelle au Tchad et au Burkina Faso présentent les perceptions des acteurs, les politiques de soutien et les dispositifs formels et informels auxquelles la jeunesse issue des sociétés pastorales peut avoir accès².

- Les deux pays, le Tchad et le Burkina-Faso, ont été retenus parce qu'ils offrent des contrastes intéressants tant du point de vue des économies pastorales, des politiques sectorielles sur le pastoralisme et la jeunesse, que des questions de gouvernance et de citoyenneté.
- L'entrée par les mobilités urbaines des jeunes vise à expliciter les liens économiques et sociaux que les sociétés pastorales créent entre les espaces ruraux et urbains.

Si l'étude prend les dynamiques migratoires comme porte d'entrée privilégiée dans l'analyse des changements structurels, elle ne se place pas dans une perspective opérationnelle de gestion des flux migratoires mais s'inscrit plutôt dans une perspective de gouvernance des ressources, des mobilités et des services. Elle pose la question de la place des jeunes dans les dispositifs de gouvernance et, en particulier, celle des relations entre les jeunes pasteurs et les institutions et représentants de l'État. Elle vise à identifier la diversité des ressources, matérielles et symboliques, et des services dont les jeunes pasteurs ont besoin en dehors des campements pour s'insérer socialement, économiquement et politiquement.

¹ Rangé, C. 2020. Jeunes pasteurs en ville - Réseaux et trajectoires migratoires des jeunes d'origine pastorale. Tchad, Burkina Faso. Rome, FAO. <https://doi.org/10.4060/ca7213fr> 115 pages

³ Magnani, S.; Ouedraogo, M.; Barry, A.; Dao, F. 2020. Jeunes pasteurs en ville – Contexte institutionnel des jeunes issus des populations pastorales. Perceptions, dispositifs et stratégies d'action publique au Burkina Faso. Rome, FAO. <https://doi.org/10.4060/ca7214fr>. 70 pages ; Patat, C. 2020. Jeunes pasteurs en ville – Contexte institutionnel des jeunes issus des populations pastorales. Perceptions, dispositifs et stratégies d'action publique au Tchad. Rome, FAO. <https://doi.org/10.4060/ca7564fr>. 73 pages.

2. Résultats

La migration n'est pas synonyme d'exclusion ou de rejet du pastoralisme. Elle se comprend comme un « parcours » qui s'inscrit dans la durée et dans différentes configurations de lieux et joue un rôle majeur dans les processus d'autonomisation des jeunes. Très souvent, la première étape de ce parcours (le premier départ du campement) n'est pas décidée par le jeune. Au fil des parcours migratoires des jeunes, leurs propres perceptions et leurs aspirations changent, au gré de leurs échecs et de leurs réussites, à mesure que les opportunités s'ouvrent ou se referment.

Les parcours des jeunes témoignent de la grande diversité des situations des jeunes gens et de la nécessité de dés-homogénéiser la notion de « jeunesse pastorale », en fonction du genre bien sûr, mais aussi de l'inégal accès au bétail et aux ressources pastorales (qui facilite plus ou moins l'insertion dans l'élevage), de la configuration des territoires (la présence de villes et de marchés sur les parcours pastoraux facilitent plus ou moins la scolarisation et la diversification des activités), ou encore des liens historiques des groupes pastoraux et des familles aux milieux urbains, religieux, intellectuels, commerçants et de la construction de réseaux transnationaux (qui facilitent plus ou moins l'accès à la scolarisation et aux migrations rémunératrices).

Les transformations des parcours d'accès des jeunes au statut d'adulte ne suivent pas une trajectoire linéaire et uniforme entre les pays. Elles ne peuvent pas s'analyser indépendamment des contextes géographiques et historiques nationaux, transfrontaliers et locaux.

- Au Tchad, les groupes pastoraux sont très diversifiés. Une grande partie du pays étant situé en zone saharienne ou sahélienne, de nombreux pasteurs n'ont pas de base de résidence fixe et n'ont qu'une pratique aléatoire de l'agriculture. Au Burkina Faso au contraire, l'écrasante majorité des pasteurs appartient à des clans peuls culturellement proches et pratique un agro-pastoralisme avec une base de résidence fixe. Il convient néanmoins de ne pas homogénéiser les

situations nationales et de ne pas les opposer : les dynamiques pastorales dans le sud du Tchad par exemple présentent des proximités certaines avec de nombreuses situations au Burkina Faso.

- Les deux pays font face à de graves crises politico-sécuritaires qui fragilisent fortement les économies pastorales (pâturages devenus inaccessibles, dégradation de l'accès au marché aggravé au Tchad par la chute de la naira nigérienne), favorisent le départ des jeunes des campements tout en faisant porter des risques nouveaux sur leurs mobilités.
- Les deux pays ont connu récemment d'importants mouvements sociaux, mêlant revendications politiques, sociales et économiques dont l'issue opposée (changement de régime présidentiel en 2014 au Burkina Faso ; répression et absence de changements politiques au Tchad entre 2014 et 2016) témoigne de différences importantes dans les formes de gouvernance et dans les rapports à la citoyenneté dans les deux pays.
- Dans les deux pays, les diasporas entretiennent des liens étroits avec les pays voisins et modèlent les parcours des jeunes. Au Tchad, cette diaspora est surtout constituée d'urbains (installés en Lybie, en Centrafrique, au Soudan ou au Nigeria). Au Burkina Faso, les familles se sont installées avec les troupeaux dans les campements et une partie a rejoint les grandes villes des pays côtiers. Ces liens étroits avec les pays voisins entretiennent des dynamiques migratoires anciennes. Au Tchad, la Lybie et le Soudan ont longtemps attiré de nombreux jeunes migrants temporaires d'origine pastorale partis, sans l'accord de leurs parents, chercher de quoi gagner leur indépendance au campement. Depuis 2012, l'orpaillage dans le désert du Sahara s'y est en partie substitué et est devenu, dans le contexte politico-sécuritaire régional actuel, un problème socio-politique majeur au Tchad, faisant l'objet d'une forte répression et contraignant les jeunes à se retourner vers les villes.

Pour donner une image globale de la diversité des parcours migratoires, on peut tenter d'en proposer une typologie (voir tableau ci-après), nécessairement réductrice au regard de la complexité et de la diversité des situations. Pour contrebalancer cela, de courts récits de vie restituant la parole des jeunes sont ensuite proposés.

Tableau 1 - Typologie de parcours de jeunes issus des milieux pastoraux à partir des études de cas

FACTEURS DE MIGRATIONS	LIEUX ET MILIEUX D'ORIGINE
Type 1 La migration en milieu rural pour gagner son indépendance au village/ campement	
Type 1a La migration temporaire comme moyen d'accélérer l'autonomisation dans l'élevage pastoral	
<i>orpillage et manœuvre en milieu rural ou en ville</i>	
Changements démographiques, monétarisation des économies, création de réseaux transfrontaliers	Tchad : Centre, Kanem, Nord et Est (Arabes, Toubou)
Type 1b La migration temporaire comme moyen d'accélérer l'autonomisation en milieu rural à travers la diversification des activités (agriculture, élevage, commerce, artisanat)	
<i>orpillage saisonnier et manœuvre dans les marchés à bétail, les campements et les « fermes d'élevage »</i>	
Diversification forcée des économies liée à précarisation du foncier et à la paupérisation	Burkina Faso (Peuls)
Type 1c : La fugue dans l'espoir de revenir indépendant au village	
tensions inter-générationnelles	Burkina Faso (Peuls)
Type 2 La mobilité vers les villes pour le commerce du bétail	
Monétarisation des économies, changement démographiques, précarisation du foncier	Tchad : Centre, Est, Ouest et Sud (Arabes, Peuls)
	Burkina Faso (Peuls)
Type 3 : La fixation en zone péri-urbaine pour diversifier l'économie et sécuriser la mobilité pastorale	
Rôle des institutions de l'État et de l'aide internationale dans la sécurisation du foncier (plus accessibles en ville et pour les scolarisés) ; maillage urbain et développement du commerce du bétail	Tchad : vallée du Logone et du Chari (Peuls, Arabes, Toubou)
Type 4 : La mobilité vers les villes pour la scolarisation	
Type 4a : l'installation en ville à l'appel d'un parent	
Rôle des institutions de l'État et de l'aide internationale dans la sécurisation du foncier (plus accessibles en ville et pour les scolarisés) ; maillage urbain et développement du commerce du bétail	Tchad (Centre, Ouest) (Arabes, Peuls)
Type 4b : la scolarisation comme stratégie des parents pour diversifier l'économie	
Rôle des institutions de l'État et de l'aide internationale dans la sécurisation du foncier (plus accessibles en ville et pour les scolarisés) ; Changements démographiques ; précarisation du foncier	Ouest (et Est) du Burkina Faso (Peuls)
Type 5 : La mobilité vers les villes pour l'école coranique	
Type 5a : l'éducation coranique perçue comme facteur d'insertion urbaine pour des enfants ne pouvant plus être insérés dans l'élevage	
Changements démographiques ; précarisation du foncier	Tchad : vallée du Chari et du Logone (Peuls) Sahel burkinabé (Peuls)
Type 5b : L'école coranique comme formation religieuse (dimension culturelle)	
Changements démographiques ; précarisation du foncier	Tchad : Centre, Kanem, Grand Nord, Grand Est (Arabes, Toubou)
	Burkina Faso : Sahel (Peuls)
Type 6 : la ville comme horizon incertain pour les paupérisés	
Type 6a : migrations saisonnières dans l'espoir de s'insérer en ville	
Paupérisation des économies pastorales (liée à la précarisation du foncier)	Burkina Faso : Sahel (Peuls)
Type 6b : la ville, repli après les échecs de la migration temporaire visant initialement à un retour dans l'élevage	
	Tchad (Peuls, Arabes, Toubou)

3. Conclusions

01 Repenser les mobilités des jeunes et les conditions de leur accès à l'âge adulte.

Les parcours d'accès au statut d'adulte dans les sociétés pastorales évoluent, en lien avec les changements structurels que connaissent les espaces ruraux et pastoraux et les transformations des organisations familiales. L'accès au statut d'adulte ne passe plus uniquement par la pratique de l'élevage, tout en restant étroitement liée à l'économie familiale qui reste, elle, fondée sur l'élevage. Les mobilités des jeunes hors du campement, devenues structurelles, sont au cœur de cette recherche de nouvelles formes d'accès au statut d'adulte.

Les jeunes n'aspirent pas massivement à quitter le mode de vie pastoral pour un mode de vie plus urbain : les aspirations des jeunes à la ville sont plus le produit que la cause des départs des campements. Le parcours migratoire se construit dans un faisceau de contraintes et de ressources inégal selon les jeunes ; le champ des possibles s'ouvre et se referme au gré du parcours migratoire. Plutôt que de focaliser l'attention sur la décision de « partir du campement », l'action publique devrait ainsi porter sur les « parcours » qui s'inscrivent dans la durée et dans différentes configurations de lieux, à l'opposé des schémas de pensée qui opposent « migration choisie » et « migration subie/ de détresse ».

02 Accompagner les mobilités plutôt que les endiguer

Les mobilités sont des processus complexes porteurs de risques, d'autant plus aigus qu'aucun dispositif de gouvernance ne les accompagne, pire qu'elles sont gérées de manière répressive. Mais elles sont aussi porteuses d'opportunités. Reconnaître que les mobilités des jeunes correspondent à des changements structurels des systèmes de production, susceptibles d'apporter des transformations positives des systèmes d'élevage lorsque les jeunes migrants maintiennent les liens avec la famille et la communauté d'origine, invite à porter un autre regard sur ces mobilités. Les politiques publiques ne peuvent pas se focaliser sur la décision du départ, sur l'objectif d'empêcher les départs, il s'agit d'accompagner les mobilités et les parcours.

03 Repenser les connexions des villes aux campements au sein des économies pastorales.

Les migrations vers la ville ne sont pas uniquement le fait des jeunes des familles pastorales paupérisées, même si ces situations sont réelles et méritent un accompagnement spécifique. Considérer que les jeunes sont « perdus pour l'élevage » parce qu'ils ne reviennent pas travailler au campement après plusieurs années passées en ville, c'est masquer le rôle que jouent les jeunes insérés en ville dans l'économie pastorale. En faisant le pont entre les campements et les villes, qui sont aussi les lieux où les institutions de l'État et de l'aide sont plus accessibles, ces jeunes contribuent en retour à améliorer la sécurisation de l'accès aux ressources pastorales et de l'accès aux services de base.

04 Penser les jeunes non pas uniquement comme des travailleurs mais aussi comme des citoyens.

Les familles pastorales, et les jeunes générations en particulier, sont à la recherche d'une nouvelle forme de rapport à l'État dont témoignent les mobilités des jeunes. Elles ont besoin de se voir reconnaître le droit à allier mobilité pastorale et ancrage urbain et national. Cela suppose de reconnaître à ces jeunes un ensemble de droits civils, et notamment le droit à la mobilité. Les violences des groupes armés et les réponses qu'y apportent les États et leurs partenaires mettent aujourd'hui à mal ces mobilités, hypothéquant l'insertion sociale, économique et politique de toute une génération et nourrissant un sentiment diffus de peur et de déni de citoyenneté. Cela suppose également de remettre en cause l'idée selon laquelle « les départs des jeunes des campements provoqueraient une crise de l'élevage. Une telle idée revient à ne considérer les jeunes que comme travailleurs alors que c'est aussi comme citoyens prenant part à la vie publique qu'ils sont « utiles » pour leurs familles et leurs groupes socioculturels.



05 Accompagner la jeunesse pastorale en référence aux changements structurant les dynamiques pastorales contemporaines : axes d'intervention

Accompagner ces connexions qui sont au cœur des changements structurels en cours dans les économies pastorales suppose :

- 1) reconnaître la place du pastoralisme dans les territoires et dans les politiques agricoles ;
- 2) étendre les services publics de base et en particulier l'accès à l'éducation aux milieux ruraux ;
- 3) développer de nouvelles formes d'accompagnement. Développer l'offre publique d'éducation non formelle dans les villes ; permettre aux enfants des écoles coraniques d'accéder à une offre d'éducation et de formation professionnelle ; penser le développement du commerce du bétail en lien avec les enjeux d'insertion des jeunes générations ; ou encore soutenir l'accès des jeunes issus des milieux pastoraux à la citoyenneté sont autant d'axes à explorer.

06 Construire une action publique sur la jeunesse pastorale

Les positionnements des acteurs correspondent à différentes facettes d'une réalité complexe interprétée à partir des pratiques et des institutions d'appartenance. Mises en relation et partagées entre secteurs et acteurs, ces différentes perceptions et visions peuvent fournir une base utile pour repenser les mobilités des jeunes pastorales comme une question d'action publique à part entière.

Synthèse tirée des rapports suivants :

- Ancy, V., Rangé, C., Magnani, S. et Patat, C. 2020. *Jeunes pasteurs en ville – Synthèse finale. Accompagner l'insertion économique et sociale des jeunes pasteurs – Tchad et Burkina Faso*. Rome, FAO. <http://www.fao.org/3/ca7216fr/ca7216fr.pdf>
- Magnani, S.; Ouedraogo, M.; Barry, A.; Dao, F. 2020. *Jeunes pasteurs en ville – Contexte institutionnel des jeunes issus des populations pastorales. Perceptions, dispositifs et stratégies d'action publique au Burkina Faso*. Rome, FAO. <https://doi.org/10.4060/ca7214fr>. 70 pages ;
- Patat, C. 2020. *Jeunes pasteurs en ville – Contexte institutionnel des jeunes issus des populations pastorales. Perceptions, dispositifs et stratégies d'action publique au Tchad*. Rome, FAO. <https://doi.org/10.4060/ca7564fr>. 73 pages.
- Rangé, C. 2020. *Jeunes pasteurs en ville - Réseaux et trajectoires migratoires des jeunes d'origine pastorale. Tchad, Burkina Faso*. Rome, FAO. <https://doi.org/10.4060/ca7213fr>

Pour en savoir plus :



Pour accéder à l'étude « Jeunes pasteurs en ville »
Tchad

